

Vignobles et vins vaudois

La Confrérie du Guillon tend enfin ses robes aux femmes

Après septante ans d'existence, l'organisation intronise ses trois premières conseillères ce printemps. Interview.

Virginie Jobé-Truffer

Née en 1954, la Confrérie du Guillon a pour objectif de défendre et d'honorer les vins vaudois. Bastion traditionnellement masculin, la confrérie - qui avance être la deuxième plus grande du monde, derrière celle des Chevaliers du Tastevin, en Bourgogne - a décidé de faire monter en grade les femmes. Jusqu'ici (depuis 2004), ces dernières ne pouvaient accéder qu'au titre de dame compagnon.

Deux vigneronnes - Christelle Conne, 44 ans, propriétaire de la Cave Champ de Clos à Chexbres, et Sophie Humbert, 36 ans, nouvelle propriétaire du château de Duillier - ainsi que notre journaliste Cécile Collet, 50 ans, spécialisée dans la gastronomie et le vin, au rang de conseillères de la Confrérie du Guillon.

Les trois femmes font désormais partie des 4000 membres de l'association, et plus particulièrement de la quarantaine qui jouent un rôle au sein de son exécutif. Elles ont maintenant le droit de parader dans une robe façon XIII^e siècle, réalisée sur mesure, chaîne en étain qui brille autour du cou, au milieu des conseillers durant les ressats. C'est lors de ces soirées festives organisées au château de Chillon qu'elles seront intronisées, ce printemps, tour à tour. Entretien avec des Vaudaises déterminées à se faire une place.

Que représente pour vous cette entrée à la Confrérie du Guillon?

Christelle Conne: C'est une sorte de reconnaissance de la part du métier. Et aussi un honneur d'être dans les premières à pouvoir entrer dans ce conseil assez fermé, on va dire.

Sophie Humbert: Pareil pour moi. C'est aussi un challenge personnel et une nouvelle aventure.

Cécile Collet: De mon côté, c'est un peu différent, car je ne suis pas



Les trois premières conseillères de la Confrérie du Guillon (de g. à dr.): Christelle Conne, Cécile Collet et Sophie Humbert.

ODILE MEYLAN

«Les trois femmes font désormais partie de la quarantaine de membres de l'association qui jouent un rôle au sein de son exécutif.»

du métier. Je suis née à Épesses, donc je connais le Guillon depuis que je suis petite. C'était un truc assez loin de moi avec de grands vigneron, ces seigneurs, qui participaient à la confrérie. Quand on est venu me chercher, j'ai trouvé cela piquant, parce que je critique souvent les bastions masculins. Critiquer sans agir, c'est incohérent. Comme on a voulu me donner la parole ici, j'ai décidé de la prendre.

Quel rôle jouerez-vous au sein de l'association?

Cé.C.: Je serai «clavendière», un nouveau mot au féminin! Je présenterai le repas ou les vins du

ressat. J'ai écrit un jour que le Guillon était le dernier cabaret vaudois. Comme je suis aussi comédienne improvisatrice, pouvoir faire du théâtre sur un tel sujet (vin et gastronomie) au château de Chillon est une chance.

S.H.: Christelle et moi serons commissaires. Ce sont les maîtres du temps. On devra tout faire pour que l'événement se déroule bien dès l'arrivée des convives. Le respect des codes, l'accueil, le bon déroulement du repas, amener les invités aux toilettes, offrir une rose aux femmes à la sortie, etc. Chaque commissaire a un rôle précis à jouer à chaque ressats.

Ch.C.: On s'occupera aussi du choix des vins, mais je ne sais pas encore comment cela se passera concrètement.

Pourquoi avez-vous été choisis, selon vous?

Cé.C.: Parce que visiblement les vigneron et vigneronnes ne veulent pas parler... Ils voulaient une femme qui s'exprime. Je serai la première. J'aurais bien voulu que l'on soit deux...

S.H.: Pendant deux ans, j'ai côtoyé tous ces messieurs en séance pour l'organisation des Quatre Heures du Vigneron

(nair: deux repas par an hors ressat). Ils ont vu que j'avais l'habitude d'organiser des événements. Mon côté rigoureux leur a plu. Ils pensent pouvoir me faire confiance. Et j'ai beaucoup charrié ces messieurs en leur disant qu'un jour je porterai leur robe, ironiquement. Et puis je me suis fait avoir! C'est la première fois que je ne me sens pas féminine dans une robe!

Ch.C.: J'ai aussi organisé les Quatre Heures du Vigneron. J'ai beaucoup rigolé avec Blaise Corninbœuf (ndlr: maître boucher, directeur de la Boucherie du Palais, à Genève), qui m'a dit: «Jamais il n'y aura de femmes au Guillon, mais si par hasard cela arrive, tu seras la première». Et c'est le cas aujourd'hui.

Quelles sont vos appréhensions, vos doutes, vos attentes?

Cé.C.: Comme d'habitude, on va devoir prouver qu'on est aussi bien que les hommes, un comble en 2024. On est un peu des bêtes curieuses. Mais je pense que la plupart des conseillers sont acquis et plus modernes qu'ils en ont l'air. Les autres devront serrer les dents. On a voulu nous mettre des chapeaux plus féminins, une

chaîne moins lourde, mais on a toutes dit non. On est des conseillères et on fera la même chose que les conseillers.

Ch.C.: Les messieurs se sont inquiétés de l'accès au vestiaire, ce qui nous a toutes fait rire. On ne voit pas ce qui est gênant dans le fait d'enfiler une grosse robe par-dessus des vêtements devant eux. Cela étant, on travaille dans un milieu masculin où l'on a l'habitude de devoir prouver nos capacités. Cela dit, lors de l'entretien qui précède l'intronisation, j'ai bien demandé s'ils étaient sûrs d'eux, parce que je ne veux pas, durant mes loisirs, de nouveau me battre pour justifier ma place. Je veux simplement partager de bons moments, sortir la tête du guidon, parce que j'exerce un métier prenant et pénible. Je me réjouis de pouvoir rigoler entre amis.

S.H.: Je me rends compte qu'il va falloir montrer qu'on en veut et qu'on fera tout aussi bien que les hommes. Mais, contrairement à mes consœurs, je n'ai connu que de la bienveillance. J'ai fait mon apprentissage avec 30 messieurs à une époque où l'on n'engageait pas de femmes, tout en me sentant bien accueillie.

Les femmes montent en grade au Guillon



Vins vaudois Les vigneronnes Christelle Conne (à g.) et Sophie Humbert (à dr.), ainsi que notre journaliste Cécile Collet (au centre), ont été nommées conseillères de la Confrérie du Guillon, bastion traditionnellement masculin consacré à la défense des crus locaux. **Page 7** ODILE MEYLAN